

# Trois révélations Art

PAR JULIE CHAIZEMARTIN



## Ophélie Jacarini

La vue y est à 360 degrés, d'un côté la butte Montmartre, de l'autre la Tour Eiffel. Au dernier étage d'un immeuble parisien, les grandes peintures d'Ophélie Jacarini – revenue à Paris après avoir passé 11 ans à Hong Kong – déploient des silhouettes de corps et des drapés dans des nuances de bleus, la couleur du rêve, de la mémoire. Formée à la danse classique très jeune, elle a connu une épiphanie à dix ans devant une représentation de la troupe de Maurice Béjart. « J'ai eu envie de prendre le mouvement dans mes bras », dit-elle. Elle le peint, le découpe, le sublime. Devant elle, ses modèles, des danseurs, suspendent leur vol. Par l'huile, le fusain, la photographie, le textile, la sculpture, elle donne du volume à leurs gestes impalpables. « Est-ce que nos mouvements, nos attitudes, disent quelque chose de nous, de notre identité ? » Des peintures chorégraphiques qui répondent à des sculptures en lévitation.

*When-flowers-speak*  
 Tiffanie Delune

## Tiffanie Delune

Acrylique, fils d'or, pastel, découpe de papier... Les grandes abstractions florales de Tiffanie Delune explosent de couleurs à la manière d'un immense herbier magique. Onirisme animiste, ode à la nature, évoquant les compositions d'Hilma Af Klimt ou Georgia O'Keeffe. La belgo-franco-congolaise (née en 1988) trace, à travers ses lignes et ses orbes entrelacés, la régénérescence constante des éléments naturels. En filigrane, les symboles féminins et les souvenirs de l'enfance affleurent, suivant les chemins de l'errance de la psyché. « Pour moi, l'abstraction fait appel à une part presque enfantine de nous-mêmes – une partie de notre esprit ou peut-être de notre âme qui ne cherche pas nécessairement à tout rationaliser, mais qui se laisse porter par le jeu, le rêve, la magie et le voyage », dit-elle. Contemplatif !

## Hugo Guérin

Gargouilles et chimères, à la fois tendres et monstrueuses, les créatures sculptées par Hugo Guérin (né en 1990) renvoient au bestiaire fantastique de l'époque médiévale et à une étrangeté biologique qui pourrait advenir dans un futur obsédé par les transformations et les dégénérescences de la chair. En convoquant les notions d'hybridation, il conte une autre histoire de l'évolution. Au centre, l'observation des corps des animaux et des effets de leur domestication intensive. La faïence, la cire et la résine, prolongées par le bois ou l'acier, créent un bestiaire infiniment émouvant qui scrute la souffrance de la chair et sa capacité à muter. Bœuf écorché et Louve romaine réinterprétés chantent et crient la collaboration ancestrale – et mythique – de l'homme et de l'animal. Une œuvre fascinante et pétrie de talent.

### OPHÉLIE JACARINI

Exposition du 6 au 31 mai, HD Galerie, [hdgalerie.fr](http://hdgalerie.fr)

### HUGO GUÉRIN

Exposition Du 23 mai au 20 juin dans la *Project Room* de la Galerie Suzanne Tarasieva, [suzanne-tarasieva.com](http://suzanne-tarasieva.com)

### TIFFANIE DELUNE

Présentée dans *Matière à abstraction. Echo à l'histoire d'un lieu* Du 17 avril au 13 juin, Galerie Christophe Person, [christopheperson.com](http://christopheperson.com)